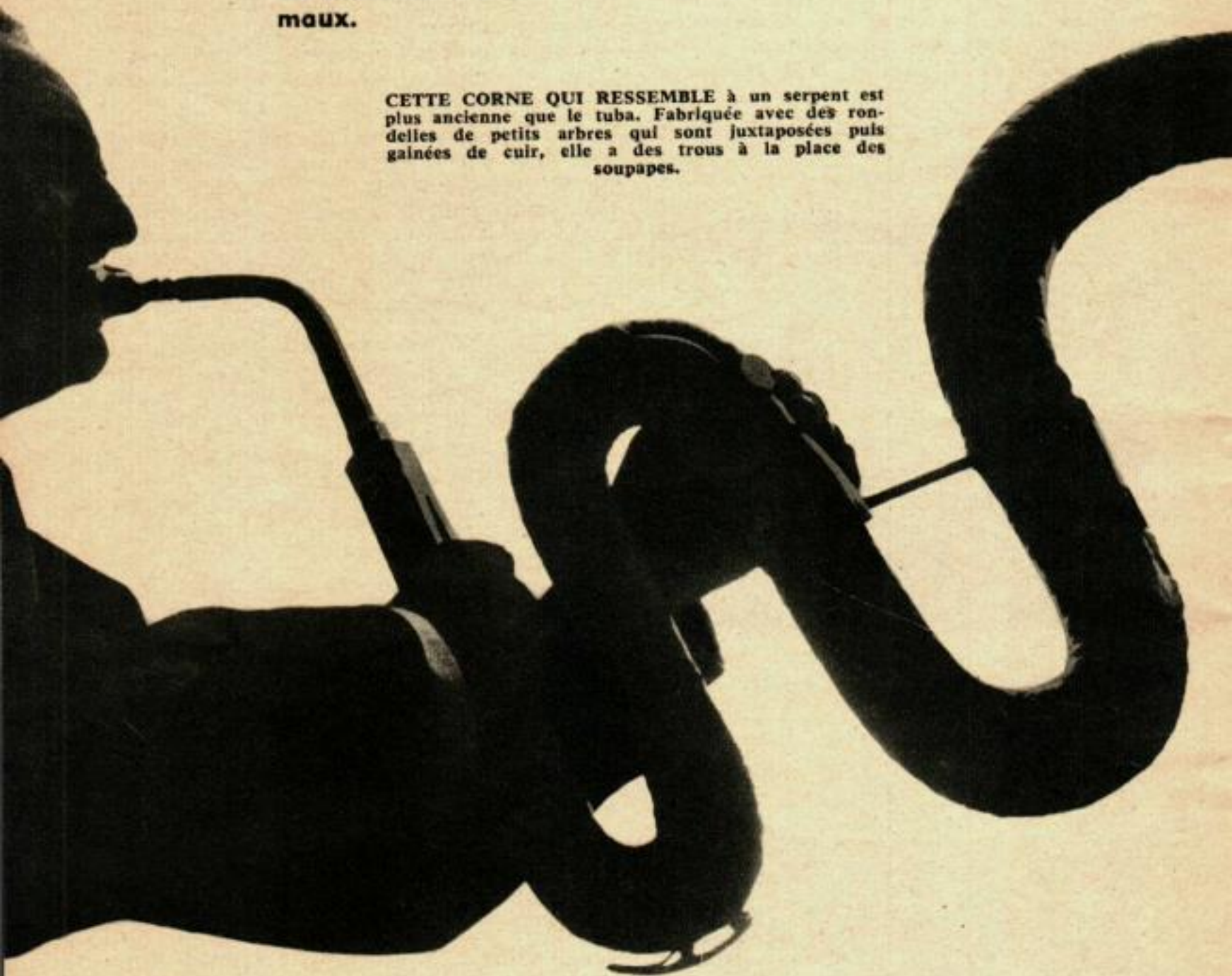


LA MUSIQUE TOURNE, TOURNE, ET FINIT PAR SORTIR TOUT AU BOUT

Un musicien anglais possède, et joue, la plus grande collection du monde d'instruments à vent ; tous, depuis les branches d'arbre creusées jusqu'aux cornes d'animaux.

CETTE CORNE QUI RESSEMBLE à un serpent est plus ancienne que le tuba. Fabriquée avec des rondelles de petits arbres qui sont juxtaposées puis gainées de cuir, elle a des trous à la place des soupapes.



L'UN d'eux a l'air d'un serpent qui enroule ses anneaux. Un autre d'un bout coupé dans une conduite d'eau. Un troisième a l'air de ce qu'il est — un bout de tuyau de caoutchouc avec un entonnoir emmanché à un bout. Serpent ? Tuyau ? Mais oui, et ce sont tous des instruments de musique et c'est le même musicien qui les joue. Godfrey Kneller, qui fut autrefois joueur de trombone dans le Royal Philharmonic Orchestra sous la conduite du défunt Sir Thomas Beecham fut surnommé « l'homme à la lèvre élastique » parce qu'il pouvait jouer de plusieurs instruments à vent. A cause de ce talent il fut prié par Sir Thomas de faire des démonstrations d'instruments à vent au cours de tournées de conférences dans les écoles. Cela aboutit à d'autres exhibitions et à la recherche d'instruments à vent peu ordinaires qu'il pourrait jouer. Il possède notamment une corne de buffle préhistorique authentique qu'il avait achetée à un archéologue, une corne de béliet du genre utilisé contre les murs de Jéricho et les instruments bizarres qu'on voit ici.

LA CONTREBASSE-TROMBONE porte deux coulisses. Wagner a écrit des partitions pour cet instrument, mais les orchestres cessèrent de l'utiliser, même pour sa musique. On ne trouvait plus de musiciens pour le jouer avec maîtrise.



LA CORNE OPHICLEIDE fait le pont entre le serpent et le tuba. Inventée en Russie en 1860, c'est l'une des premières qui aient été fabriquées. D'autres cornes de la collection de Kneller ne sont rien de plus que des tuyaux tordus.



LA CORNE EN GUIDON est exactement ça — un guidon de bicyclette dans lequel Kneller souffle pour produire des sons qui ressemblent à ceux que vous tirez d'une bouteille de coca-cola. En dépit de sa collection extraordinaire, Kneller se considère avant tout comme un musicien.

